

MOT DE CLOTURE AU COLLOQUE

Ce Colloque international qui se termine a eu à se pencher sur l'Eglise d'Afrique et le Jubilé du Concile Vatican II. Il a choisi l'angle particulier de la mise en lumière du rôle exceptionnel qui fut celui d'un fils d'Afrique, Alioune Diop, dans la préparation, le déroulement et la mise en œuvre de l'identité de l'Eglise et de sa mission au cœur de l'humanité en marche.

Alioune Diop a profondément marqué l'Eglise universelle en y faisant émerger la présence africaine. Cette présence fut un événement de grande signification culturelle qui a largement contribué à la vérité d'un avant et d'un après Vatican II de l'Eglise universelle. Dans la figure de ce fils du continent, nous avons pu nous rendre compte du dynamisme de la grâce baptismale en déploiement. Cette figure de laïc vivant pleinement sa foi s'est imposée comme le « *père de la théologie africaine* » qui a éveillé le clergé lui-même à sa mission théologique et accompagné les évêques d'Afrique pour une présence vraiment significative de l'Eglise africaine au concile.

La notion de culture qui a mû Alioune Diop dès les débuts est d'une telle charge révolutionnaire qu'elle a contribué, pour une large part, à la nouvelle vision de la culture assumée par le concile quand il déplace l'accent de l'élitisme culturel à la base ethnologique, anthropologique et de l'humain fondamental de la culture. On ne le répètera jamais assez après Alioune : « *la culture est... de l'homme* ». Cette culture dont il s'est montré un représentant éminent est d'une telle portée que l'on peut dire que sa relation avec la foi ne pouvait que déclencher l'impressionnant état d'inculturation que nous paraît être devenu l'Eglise à partir de Vatican II.

Le colloque pouvait valablement prétendre mettre l'Afrique face à l'héritage d'Alioune Diop et rechercher comment à partir de lui, il est désormais possible pour tout le continent de vivre ensemble et d'offrir une modalité spécifique de dialogue des religions et d'affronter les défis du temps présent. Ce qui est ressorti de plus significatif de ce colloque, c'est que l'unanimité s'est faite qu'Alioune Diop se recevait de quelque part, et qu'il était absolument indispensable qu'évêques, prêtres et fidèles disciples du Christ, nous nous mettions en marche vers ce même lieu, si nous voulons comprendre cette figure exceptionnelle d'humanité que fut Alioune Diop et qui pouvait rassembler tant de diversités et les laisser elles-mêmes se déployer dans le respect de tous les autres et en orbite vers le même

point de rassemblement et de communion. Ce colloque aura apporté cette conviction unanimement partagée.

Le Comité organisateur a droit à tous nos remerciements pour nous avoir permis de sortir de ce colloque – et je pèse mes mots – comme des missionnaires de l’inculturation-interculturalité à cet âge de globalisation où l’on cherche de tous les côtés qui peut nous offrir la méthode la meilleure pour le vivre-ensemble dans la paix et l’élan créateur en permanent déploiement.

Nous remercions le Président de la République de nous avoir offert les conditions les plus favorables pour réaliser ce colloque et surtout de nous avoir assuré par son mot d’ouverture combien il partageait les mêmes convictions que nous, garantissant ainsi le suivi authentique de tous les travaux de ce colloque qui est aussi le sien.

+ B. ADOUKONOU